

À 25 ans, elle tient la barre du Rowing

Par Sarah Rempe

AVIRON | NOUVELLE PRÉSIDENTE

Élue lors de la dernière assemblée générale extraordinaire du Forward Rowing, Alexia Ferri est devenue la première présidente de l'histoire du club. Un rôle qui ne l'effraie pas.

L'information a fait le tour du canton, voire de la romandie. Invitée notamment à Forum, sur la RTS la semaine dernière, Alexia Ferri a eu pas mal de sollicitations ces derniers temps. «Ça fait parler du club, c'est une bonne chose», sourit la nouvelle présidente du Forward Rowing, le club d'aviron morgien. «J'étais déjà vice-présidente, donc cela ne change pas grand-chose, mais c'est vrai qu'au moment de l'élection, j'ai senti que le moment était historique», raconte-t-elle.

En effet, depuis 1917, seuls des hommes s'étaient relayés à la présidence. Mais les rameurs morgiens ont décidé de changer les choses. «Ce n'était pas prévu aussi tôt, mais le départ de Frédéric (ndlr: Giannini, pour des raisons personnelles) a fait que c'est arrivé maintenant, poursuit la

En dehors des JO, on ne parle jamais de nous. C'est toute une communication à soigner pour trouver de nouveaux membres

Alexia Ferri, présidente du Forward Rowing



Alexia Ferri a repris la présidence du Forward Rowing en mars. Elle se réjouit des défis qui l'attendent. Nicolet

Morgienne. Je crois que ce choix convient aux gens, même si je pense que ceux qui n'en sont pas satisfaits ne viendraient pas me le dire», ajoute-t-elle dans un sourire. Il faut dire que la présidence était la suite logique pour cette ancienne rameuse – notamment championne suisse de quatre de couple en 2013 – forcée à la reconversion. «À 18

ans, j'ai souffert d'une péricardite et ai été contrainte d'arrêter. À ce moment-là, ça a été compliqué. Car il y a le sport, mais aussi la vie associative à côté qui me tenait à cœur.»

Investie à 100 %

Pas question pour Alexia Ferri de quitter le club. Elle devient coach puis, rapidement, se retrouve dans l'organisation de la semaine d'initiation avant de rejoindre le comité du club en 2021. «Que ce soit en tant que coach ou au sein du comité, c'est l'occasion de rendre un peu de ce qu'on nous a donné et c'est ça qui me plaît. Je ne regrette rien de la compétition,

j'en garde de très bons souvenirs.»

Aujourd'hui à la tête d'une association d'environ 180 membres, Alexia Ferri est d'ores

Découverte «par hasard»

C'est un flyer déposé dans sa boîte aux lettres qui a été le début de la grande histoire entre Alexia Ferri et l'aviron. «C'était de la publicité pour la semaine d'initiation et, comme ma maman avait un peu ramé au gymnase, elle m'a encouragé à y aller.» Une bonne intuition maternelle puisqu'à 11 ans, la jeune Morgienne se lance et se prend instantanément de passion pour ce sport. «Le fait d'être sur le lac, en pleine nature, le fait de travailler en équipe, j'ai adoré.» Et aujourd'hui encore, même si elle ne pratique plus, elle reste impressionnée par la discipline. «C'est la technique qui est la plus ahurissante, assure-t-elle. Devoir améliorer chaque petit détail pour approcher la perfection, ramer ensemble et sentir que plus on s'améliore plus le bateau glisse bien, c'est des sensations incroyables à vivre et à regarder.»

et déjà tournée vers l'avenir et les défis qui les attendent, elle et son sport. «J'ai la chance d'arriver à la présidence d'un club qui se porte bien. L'enjeu c'est de consolider tout ça, notamment en assurant la relève et en soignant le recrutement, qui est la principale difficulté que l'on rencontre.»

Dans un sport peu médiatisé comme l'aviron, il est en effet compliqué d'attirer de nouveaux pratiquants. «En gros, en dehors des Jeux olympiques, on ne parle jamais de nous, regrette-t-elle. C'est donc toute une communication à soigner pour que de nouveaux membres franchissent le pas.»

Bien-être d'abord

Celle qui devrait obtenir son brevet d'avocate en janvier 2026 a une idée assez précise de la touche qu'elle souhaite apporter au Forward Rowing. «Tout d'abord, j'ai envie que les gens aient du plaisir à venir s'entraîner. Que ce soit au niveau compétition ou plaisir, c'est le plus important.»

La jeune femme aimerait aussi mettre davantage l'accent sur le bien-être des athlètes. «L'aviron est un sport exigeant. À 11-12 ans, on a déjà trois entraînements par semaine, détaille-t-elle. À l'adolescence et quand on s'implique à fond, il faut faire attention au surentraînement et à ne pas forcer sur une blessure par exemple.» Pas de remède miracle si ce n'est d'être attentif. «On doit montrer qu'on est là, à l'écoute et que la porte est toujours ouverte», assure-t-elle.

Dans un sport déjà peu connu, Alexia Ferri sourit des méconnaissances du grand public. «Certains sont étonnés qu'on ne soit pas plus "carrés". Mais on ne rame pas qu'avec les bras. Au contraire, ce sont d'abord les jambes et le tronc qui sont sollicités, les bras viennent en dernier. C'est vraiment une discipline très complète.»

Vacances pour les badistes

BADMINTON

Les deux premières équipes du club de Morges ont terminé dans le ventre mou du classement.

Le Badminton Club Morges (BCM) a terminé sa saison 2024-2025.

Ses deux équipes fanion, qui évoluent en 3^e ligue, mais dans deux groupes différents, ont fini quatrièmes de leur championnat.

La Une a alterné le bon et le moins bon. Mais la marche était trop haute pour viser la promotion que tenteront Blonay, Yverdon, le Lausanne Université Club (LUC) et Vuflens-la-Ville lors des play-offs qui se tiendront dans les prochaines semaines.

Pourtant, Philippe Gabella et ses coéquipiers ont réussi quelques belles performances notamment contre le leader Blonay – victoire 5-2 au match aller – et le LUC, qui



Le BCM doit trouver de nouvelles joueuses. Griou

a terminé sur la troisième marche du podium.

Besoin de femmes

Cette année aura été celle du renouveau. Que ce soit en termes d'infrastructures avec l'utilisation de la nouvelle salle de sport du collège de Chanel – en plus de celle déjà existante du Petit-Dézaley – ou niveau humain, avec l'arrivée de nouveaux membres au sein du

comité. Roméo Meier, qui siègeait déjà au comité, occupe désormais la présidence. L'objectif pour la saison prochaine sera, comme cela est le cas depuis plusieurs années, de trouver davantage de joueuses féminines. «Nos équipes doivent souvent se prêter les joueuses, ce qui n'est pas idéal pour prendre des habitudes», confie Roméo Meier il y a quelques mois. Maxime Schwarb

Heureuse troisième place à Etoy

UNIHOKEY

L'UC Yens-Morges a décroché une troisième place aux championnats suisses des juniors C Ouest, à Etoy.

Un week-end riche en confrontations sportives attendait les joueurs du Club d'unihockey de la région Yens-Morges. Au terme des deux jours de compétition, les juniors ont terminé à la troisième place; c'est l'Unihockey Riviera qui a fini sur la plus haute marche du podium.

Samedi, les orange et noir ont d'abord affronté l'UHT Uetigen, sans grand succès, puisque l'équipe du district a perdu 4 à 8. Deux heures plus tard, la rencontre contre Comet Cheseaux a tourné à l'avantage de Yens-Morges, avec une victoire écrasante (4-10).

Le lendemain, en demi-finales, les juniors C de la région morgienne rencontraient leurs

rivaux de Riviera; et ont perdu de justesse (7-6). Dans l'affrontement pour la troisième place, Yens-Morges s'est battu jusqu'au bout et a pu monter sur le podium, dimanche après-midi (victoire 6-4 contre Uetigen).

In extremis

Pour rappel, l'UC Yens-Morges ne s'est pas contenté de jouer, mais a aussi assuré l'organisation

du tournoi. Dans notre édition de la semaine dernière, nous vous relations en effet les péripéties qui avaient mené à choisir, in extremis, le Centre sportif d'Etoy comme lieu de rencontres; à une semaine seulement du début des finales.

Heureusement, le club a pu compter sur le soutien des membres du comité et des parents des joueurs.

Maxime Rutschmann



Les juniors C2 de Yens-Morges ont terminé troisièmes. DR